
Rapport à la littérature des enseignant.es de français au lycée en République du Congo

Samarange Romel Nzikou Mouelet*¹

¹Laboratoire d'Innovation et Numérique en Education (LINE – Université Côte d'Azur – France)

Résumé

S'inscrivant dans le cadre d'une recherche doctorale qui analyse ce qui s'enseigne en classe de français en mettant en lumière les pratiques d'enseignement et les difficultés d'apprentissage des contenus littéraires et plus particulièrement des œuvres intégrales prescrites, cette réflexion s'emploie à analyser le rapport à la littérature des enseignant.es de français au lycée en République du Congo. Dans le contexte congolais, ceci nous paraît important dans la mesure où au niveau du collège, l'enseignement de la lecture vise à travers les textes l'apprentissage de la communication et de la compréhension sans vraiment envisager une culture littéraire et une appropriation des œuvres (Milcent-Shawky, 2016 ; Dias-Chiaruttini, 2019). Au lycée, la place accordée à l'objet " littérature ", dans les prescriptions, demeure négligeable et est loin de répondre à la construction d'une culture littéraire. D'une part, les œuvres sont restées inchangées depuis 2002, d'autre part, seules deux œuvres sont prescrites par année et par niveau, enfin, ce corpus se réfère à deux littératures nationales : française et congolaise (Massoumou, 2009)(1). Cela soulève beaucoup de questions : comment les enseignant.es s'y prennent pour enseigner les deux œuvres au programme ? Comment les articulent-ils, si articulation il y a ? Sur quelle connaissance littéraire s'appuient-ils ? En un mot, comment construisent-ils leur rapport à la littérature ?

À travers cette question, nous cherchons à analyser les conceptions des enseignants de français sur la littérature, en partant de leurs expériences de lecteurs jusqu'à leurs pratiques. Nous nous intéressons particulièrement à la relation entre l'enseignant et l'objet " littérature ". Pour ce faire, nous mobilisons le concept de " rapport à " qui constitue un outil important. Très utilisé dans le champ de la recherche en didactique, il " vise à appréhender le sujet (didactique), dans sa relation complexe au savoir " (Reuter, 2013, p.186). Ce concept a permis l'élaboration de maints travaux dans le champ didactique (le rapport à l'écriture (Barré-De Miniac, 2000 ; le rapport à la culture (Falardeau et Simard, 2007) et le rapport à la lecture littéraire (Emery-Bruneau, 2010). Pour Dias-Chiaruttini (2018), le rapport à la littérature et à son enseignement permet de connaître " ce qui s'enseigne sous le nom de littérature ". Chez Emery-Bruneau (2014), les pratiques personnelles de la littérature, la formation initiale et le contexte d'enseignement influent sur le rapport à la littérature des enseignant.es. Dans notre approche, il sert à interroger la manière dont les enseignants perçoivent la dualité du corpus littéraire français et congolais, comment ils déclarent percevoir son enseignement, les enjeux qu'ils perçoivent et qu'ils confèrent, puis les difficultés et les leviers pour l'enseigner. Il s'agira pour nous de mieux comprendre la façon dont les enseignants appréhendent la tension supposée entre les deux corpus de textes.

L'analyse du discours de quarante-deux questionnaires composés de trente-trois questions et

*Intervenant

de neuf entretiens avec les enseignants permet la reconstruction des " rapports à la littérature et à son enseignement " pour tenter d'identifier des catégories ou des tendances, voire des positions contrastées. L'analyse porte sur une double dimension : personnelle et professionnelle, puisque nous reprenons l'hypothèse des auteurs cités précédemment qu'il y a un rapport d'influence entre la façon de concevoir la littérature et la façon de l'enseigner.

Dans le cadre de cette réflexion, nous nous attachons à analyser le rapport à la littérature des enseignant.es de français et à son enseignement au lycée en République du Congo, leurs perceptions de la dualité du corpus français et congolais prescrit et leurs pratiques déclarées. En clair, notre communication s'articulera sur la mise en évidence du rapport à la " culture littéraire " des enseignant.es et leur rapport à l'enseignement (1), les tensions supposées que génèrent la prescription des textes français et congolais en lien avec leur enseignabilité (2) et le rapport à la littérature mis en parallèle avec la conscience disciplinaire des enseignant.es (3). Ainsi, trois grands résultats sont mis en exergue :

- Plus les perceptions liées à la juxtaposition des textes diffèrent, plus les tensions liées à leur enseignabilité sont importantes.
- Le rapport à la littérature des enseignants et des enseignantes de français est un rapport presque conflictuel, il pose en partie la question du rapport à la lecture littéraire et par là même à la culture littéraire des enseignant.es du secondaire ;
- Cet état de non-évolution sur la prescription des œuvres littéraires plongent les enseignants dans une monotonie des pratiques.

Ainsi, ces différents résultats renseignent au mieux les rapports des enseignant.es à la littérature et la manière dont ils déclarent l'appréhender dans leurs pratiques. La dualité du corpus de textes prescrit en classe est un aspect très important pour comprendre justement, à partir des pratiques déclarées, les difficultés et les leviers qui accompagnent l'enseignement de la littérature.

Références bibliographiques

Barré-de-miniac, C. (2000). *Le rapport à l'écriture : aspects théoriques et didactiques*. Villeneuve-d'Ascq : Septentrion.

Dias-Chiaruttini, A. (2018). Le rapport à littérature et à son enseignement : Comprendre ce qui s'enseigne sous le nom de littérature. *Tréma*, 49. 5-16. DOI : 10.4000/trema.4620

Dias-Chiaruttini, A. (2019). La littérature telle qu'on l'enseigne. Contribution à une approche didactique de la réception. Habilitation à Diriger les Recherches, Université de Lille.

Émery-Bruneau, J. (2010). *Le rapport à la lecture littéraire. Des pratiques et des conceptions de sujets lecteurs en formation à l'enseignement du français à des intentions didactiques*. Thèse de doctorat, Québec : Université Laval.

Émery-Bruneau, J. (2014). La littérature au secondaire québécois : conceptions d'enseignants et pratiques déclarées en classe de français, *Lidil*, (49), 71-91. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/3454>

Falardeau, É. et Simard, D. (2007). Le rapport à la culture des enseignants de français et son rôle dans l'articulation de la culture avec les contenus disciplinaires. Dans E. Falardeau, C. Fisher, C. Simard et N. Sorin, *La didactique du français. Les voies actuelles de la recherche* (p.147-163). Presses de l'Université Laval, coll. " Formation et profession ".

Massoumou, O. (2009), La littérature française dans les programmes scolaires congolais. Un choix de développement culturel conflictuel. *Carnets, Première Série - 1 Numéro Spécial*., DOI : 10.4000/carnets.4235a

Milcent-Shawky, B. (2016). *La lecture, ça ne sert à rien ! Usages de la littérature au lycée et partout ailleurs...* Presses universitaires de France.

Reuter, Y., (dir.). Cohen-Azria, C., Daunay, B., Delcambre, I. et Lahanier-Reuter, D. (2013). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles, De Boeck.

Œuvres intégrales et programmes

Beaumarchais. (1784), *Le mariage de Figaro*, Théâtre de l'Odéon.

Camus, A. (1942), *L'étranger*, Paris, Editions Gallimard.

INRAP (2002). *Programme de français des lycées d'enseignement général*, Brazzaville, édition 2014, Publication de l'INRAP.

Labou Tansi, S. (1983), *L'anté-peuple*, Paris, Seuil.

Lopes, H. (1982), *Le pleurer-rire*, Paris, Présence Africaine.

Molière (1663), *L'École des femmes*, Paris, Jean II Guignard.

Tati-Loutard, J.-B. (1982), *Chroniques congolaises*, Paris, L'Harmattan.

(1) *Nous relevons à cet effet qu'en classe de seconde ce sont les Chroniques congolaises de Jean-Baptiste Tati-Loutard et L'École des femmes de Molière, en classe de première ce sont L'Anté-peuple de Sony Labou Tansi et L'Etranger d'Albert Camus et en terminale, ce sont Le Pleurer-rire d'Henri Lopes et Le Mariage de Figaro de Beaumarchais qui sont proposées.*

Mots-Clés: Rapport à la littérature et à son enseignement, sujets didactiques, pratiques déclarées, œuvres intégrales.